

Lettre d'amour à ma ville culturelle



30 septembre 2025

Chère Sutton,

Je suis tombée amoureuse de toi un soir d'été pendant que je passais remplir mon auto d'essence à la station-service de Sutton.

J'ai été doucement envahie d'un sentiment chaleureux d'appartenance qui m'habite encore aujourd'hui.

Je t'aime profondément depuis le jour où tu as laissé mon navire tout blanc poser son ancre sur les berges de ta magnifique rivière.

Savais-tu que ta rivière qui brille et qui serpente parmi les montagnes bleues attire mille et une embarcations depuis très longtemps? Quatre mille sept cent huit âmes sont amarrées à toi maintenant.

On dit que tu es née sur une faille de quartz et que c'est pourquoi tu réunis des êtres singuliers qu'on surnomme les artistes.

Tes élans d'amour pour cette communauté sont immensément beaux car tu ne cesses d'insuffler en nous l'énergie pure et la force viscérale de créer.

On dit que tes pinacles étaient autrefois des îles entourées d'eau, car les inscriptions qui y sont gravées dans la pierre dévoilent le secret de ton âge.

Des milliers d'années de passages pour la pêche et la chasse, sans jamais s'arrêter.

Mais voilà que tu nous laisses vivre près de toi.

Comment t'exprimer toute ma gratitude?

J'ai fait ruisseler des chemins de sable blanc pour que tu retrouves ton chemin les nuits sans lune.

J'ai tissé des tapis de fleurs pour que tu puisses y respirer tous les parfums à la tombée du jour.

J'ai percé de lumière un mur immense avec tous les rêves et les non-dits que tu nous partages pour que tu demeures libre.

Je te veux libre de penser, d'écrire et de rire. Libre de cultiver ta terre, de changer ou de résister au changement. Libre de choisir ta beauté, de comprendre à ton rythme et de questionner les statu quo. Et libre d'aimer comme tu l'entends, une harmonie à la fois, une musique après l'autre.

Je t'attends avec impatience chaque hiver, mille livres de papier à la main, pour rallumer nos feux intérieurs. Histoire de rester réveillé ensemble lorsque les tempêtes font rage dehors et que les grands froids nous transforment en statues de glace.

Alors tu sors enfin de ton lit au printemps, lorsque tu fais poindre tes idées comme autant de petites pousses, comme autant d'architectes dans les jardins.

Et dans ces jardins jouent nos enfants, qui se font entendre l'été pour ne pas se faire oublier. Sutton, il y a longtemps que je t'aime et jamais je ne t'oublierai.

Anne-Marie Lavigne

Fondatrice, directrice générale et artistique

École d'art de Sutton